

Plumes, poils & Cie : avoir du nez...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PIERRE LANG

par tous les responsables de la conquête de l'espace, l'humilité dont ils ont fait preuve, mais aussi, conjointement, la détermination, l'espérance dont ils ont donné le témoignage.

Personne n'a minimisé la valeur d'une seule vie humaine: prix infini que l'on ne saurait mettre dans la balance d'aucun marchandage et qui justifie les précautions les plus coûteuses, telles que celles prises par la NASA. Dans le même mouvement, cependant, on ne reste pas paralysé par ces vies données: la mission de découverte de l'espace continue, parce qu'elle fait partie de la vocation de l'homme, et d'autres astronautes sont prêts à reprendre le périlleux flambeau.

Ces quelques lignes sur un fait marquant de l'histoire humaine toute récente pourraient encore suggérer deux réflexions terminales.

Tout d'abord un souhait. Les mêmes qualités que l'on voit déployées pour la découverte de notre univers ne pourraient-elles pas être également utilisées avec le même dynamisme et la même ténacité pour la résolution des problèmes internes de notre planète: conquête de la paix, de la santé, du minimum vital pour tout le monde, etc.? Ensuite une question. Ne vous semble-t-il pas que la désintégration de ces sept astronautes ne peut finalement prendre de sens définitif que dans la perspective de la Résurrection telle qu'elle nous est révélée par Jésus-Christ? C'est là, en tout cas, mon intime conviction, exprimée par un très beau chant liturgique: «Le jour viendra où dans ma propre chair je verrai Dieu, mon Rédempteur.»

Pour Francis, Michael, Judy, Ellison, Ronald, Gregory et Christa, ce jour est venu en un éclair, sous les yeux stupéfaits de centaines de millions d'êtres humains.

Abbé Jean-Paul de Sury

Avoir du nez...

Vous connaissez tous la «tirade des nez» de Cyrano de Bergerac? Dans ces vers célèbres il n'était fait mention que de l'importance extérieure de l'appendice mais nullement de ses qualités olfactives. Or effectivement, notre odorat n'est qu'une infime parcelle de la panoplie des sens dont dispose l'homme. Dire d'un citoyen «qu'il a du nez» signifie qu'il est intelligent, lucide, etc. mais force nous est d'admettre que, comparés à beaucoup d'animaux, nous sommes des parents pauvres en ce domaine strictement olfactif.

Un chien quelque peu entraîné est capable de distinguer, sans se tromper, entre deux vrais jumeaux. Alors que nous, bernés par la ressemblance, hésitons et sommes obligés de nous raccrocher à de minuscules détails physiques. L'animal, lui, se fie uniquement à son flair, sachant par instinct que deux êtres humains n'ont jamais **exactement** la même odeur! Et je ne vexerai personne en disant que nous avons, nous aussi, une odeur animale produite par les acides gras que notre corps renferme, constituant une «empreinte» aussi significative que les sillons de nos doigts.

Seulement il nous manque les surfaces réceptrices permettant une analyse rapide et un cerveau programmé pour fonctionner vraiment aux odeurs. Bien entendu le fumet d'un plat succulent chatouillera agréablement nos na-

rines! Et des odeurs, agréables ou désagréables seront perçues par notre cerveau, via notre nez. Mais là s'arrêtera toute comparaison avec l'animal qui utilise pleinement cette fonction naturelle.

Un homme normalement constitué dispose d'une surface olfactive d'environ 4 cm² alors qu'un berger allemand (pour ne citer que cet exemple) dispose de 150 cm² pleinement utilisés. Ces cellules sensorielles ne sont en fait que des récepteurs qui ont pour tâche de recueillir, d'analyser, de trier et de transmettre au cerveau qui sera ensuite chargé de donner au corps des ordres en conséquence. Et dans ce domaine des cellules nous sommes nettement défavorisés: les estimations les plus sérieuses font état de quelque 5 millions de «récepteurs» chez l'humain alors que ce même berger allemand en aurait quelque 200 millions à sa disposition! Le moindre petit teckel est mieux équipé que nous pour retrouver sa route ou son maître.

Des expériences conduites par le professeur Walter Neuhäus, de l'Université d'Erlangen en Allemagne, ont démontré que l'on pouvait encore «affiner» cette capacité naturelle d'un chien en lui faisant ingurgiter de petites doses d'un acide gras très particulier contenu dans l'organisme de toute créature vivante. Ceci explique l'une des méthodes utilisées pour l'entraînement des chiens dits «de chasse». Mais ne vous faites aucune illusion, il ne vous suffirait pas d'ingurgiter quelques grammes de cette matière pour devenir soudain capables de détecter la présence, en pleine nature, d'un chevreuil ou d'un faisan! Cette merveilleuse qualité qu'est le flair de notre chien est ce qui lui permet de nous retrouver toujours. Où que nous allions. Cela parce qu'il nous a dans le nez... P. L.

LA ROSE DES VENTS

1020 Renens

Ouverte à chaque médecin

Séjours temporaires ou durables

Prix raisonnables
Chambres à 1 et 2 lits
Téléphone,
eau courante, bain ou douche

Mme Ruth Imhof,
infirmière diplômée

Sur-la-Croix 3

Tél. 021/35 42 35

J'achète tout ce qui est ancien :

Meubles, tapis, argenterie, bronzes, lampes, vases, bijoux, montres, tableaux, bibelots, etc.

Sur demande:

Expertise

Organisation de vente aux enchères

☎ 021/28 48 19 un coup de fil, c'est facile

P. Mohler, 1009 Pully

Joliette 11